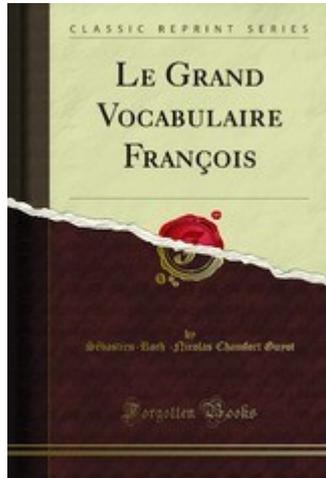


**Christophe Rey**

**LESCLAP (CERCLL-EA 4283)**

**Université de Picardie Jules Verne**

[christophe.rey@u-picardie.fr](mailto:christophe.rey@u-picardie.fr)



« *Le Grand Vocabulaire François*  
(1767-1774)

de Charles-Joseph Panckoucke :  
une pièce du puzzle de l'histoire  
lexicographique française »

# Les sources de notre intérêt pour le *Grand Vocabulaire François* (GVF)

- 2004 : Thèse réalisée sous la direction de Françoise Douay (U. de Provence), plus particulièrement sur les théories phonétiques développées par Nicolas Beauzée

*Encyclopédie* de  
Diderot et d'Alembert  
(1751-1780\*)

*Grammaire générale*  
(1767)

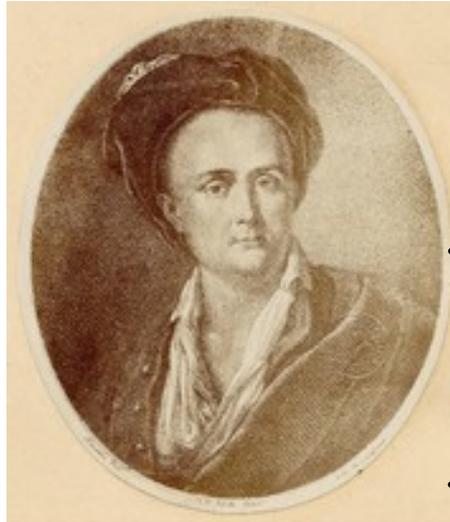
*Encyclopédie  
Méthodique*  
(1782-1832)

Charles-Joseph Panckoucke

# Charles-Joseph Panckoucke (1736-1798) : un éditeur aux facettes multiples

Une préfiguration  
de l'Éditeur moderne"

Un secrétaire d'Etat  
à l'information



Un baron de l'édition

Un exploitateur du  
prolétariat intellectuel

Un artisan de  
l'encyclopédisme français

## Un empire éditorial

### Éditeur de journaux

- Moniteur Universel*
- Gazettin*
- Mercure de France*

### Éditeur littéraire

- Voltaire
- Buffon
- Rousseau

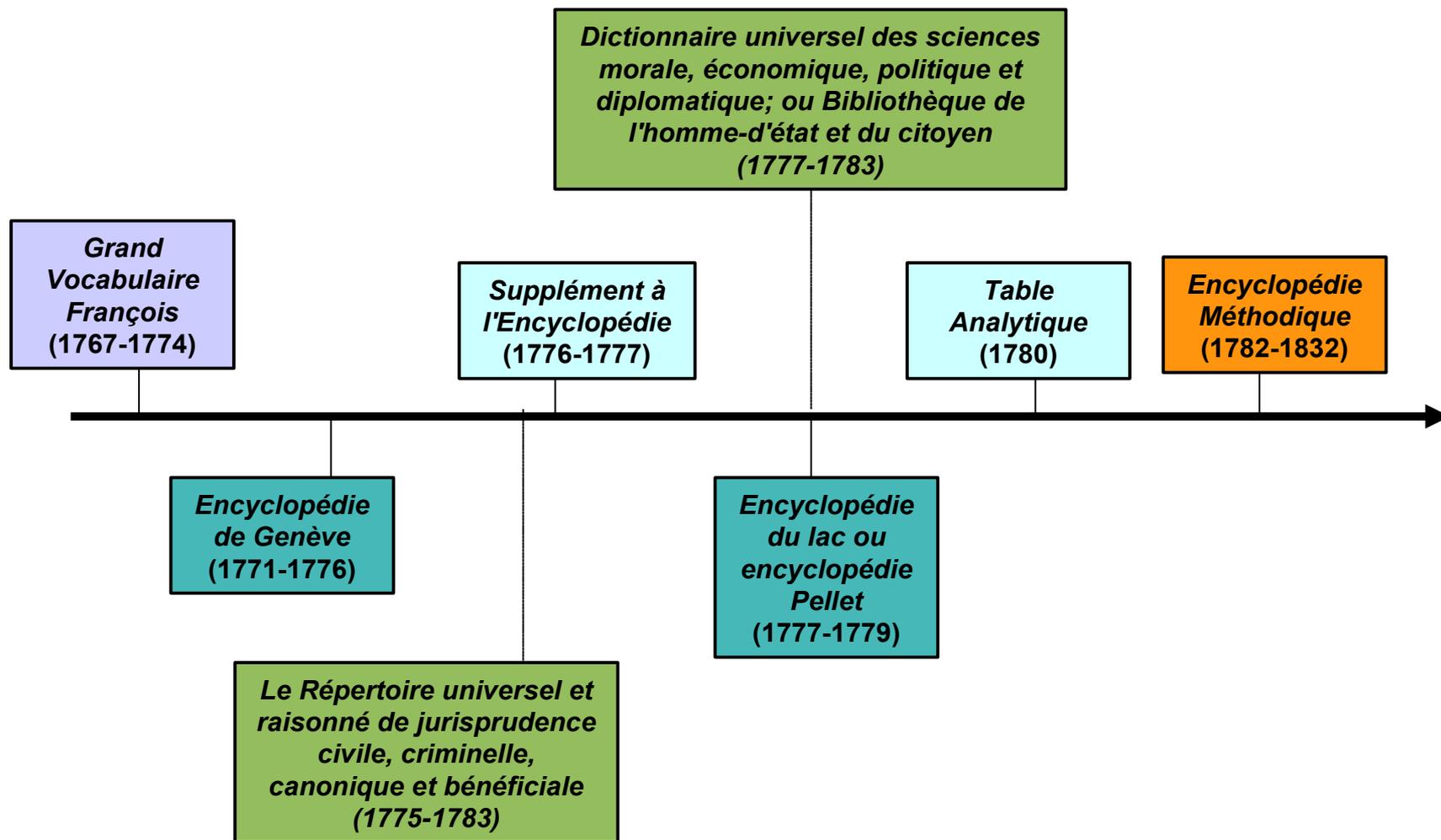
### Éditeur d'encyclopédies

- Supplément*
- Table analytique*
- Encyclopédie de Genève*
- Encyclopédie Méthodique*

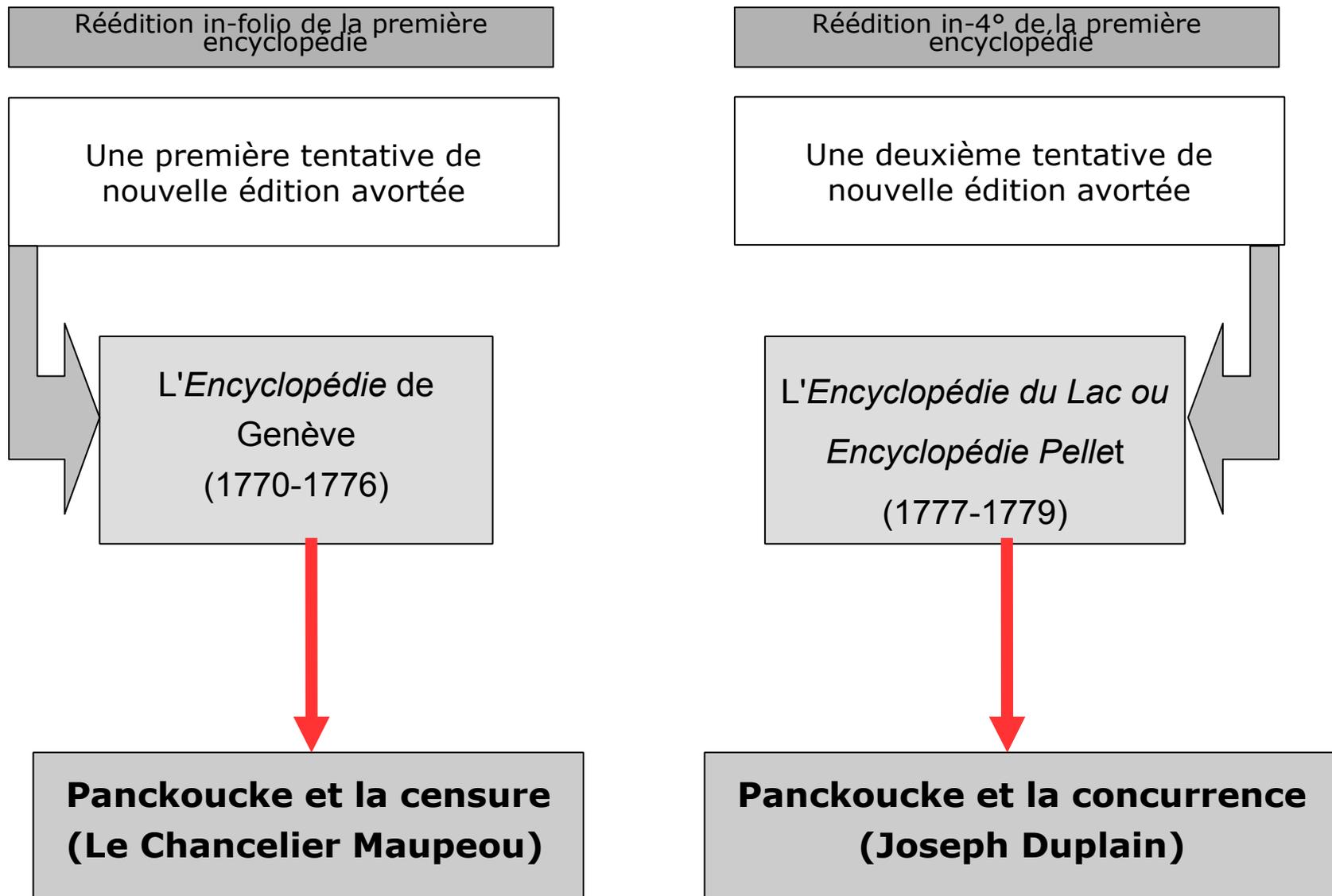
# L'obsession encyclopédique de Panckoucke

- ✓ Assurer une plus grande diffusion de l'*Encyclopédie* (tirage limité : environ 4000 exemplaires)
- ✓ S'inscrire dans la lignée des diffuseurs des idées philosophiques des Lumières
- ✓ Ne pas voir les idées françaises des Lumières enrichir les éditeurs étrangers

# La production lexicographique de Panckoucke



# I. Les rééditions de l'*Encyclopédie*



## II. Les «suites» de l'*Encyclopédie*

### *Supplément à l'Encyclopédie* (1776-1777)

- Première occasion de remanier l'Encyclopédie
- Consortium éditorial au sein duquel Panckoucke est actionnaire majoritaire
- Publication à Paris et à Amsterdam
- 4 volumes de texte et 1 de planches

### *Table Analytique* (1780)

- "un excellent abrégé de l'Encyclopédie", devant "combler les lacunes des *Suppléments* et plus précisément rapprocher les articles complémentaires, rétablir les articles oubliés, faire apparaître les contradictions, rapprocher les planches et leurs explications [...] »  
(TUCOO-CHALA, 1977 : 304)
- Réalisée par Pierre Mouchon
- 2 volumes
- Editée à l'étranger

### III. Des ouvrages périphériques

*Dictionnaire universel des sciences  
morale, économique, politique et  
diplomatique; ou Bibliothèque de  
l'homme-d'état et du citoyen*  
(1777-1783)

*Répertoire universel et raisonné de  
jurisprudence civile, criminelle,  
canonique et bénéficiale*  
(1775-1783)

- Panckoucke n'a visiblement assuré que la publication des 3 premiers volumes
- 30 volumes

- Collaboration entre Panckoucke et Guyot (GVF)
- 64 volumes

**Ouvrages spécialisés à succès**

# IV. L'œuvre suprême : l'*Encyclopédie Méthodique*



## ENCYCLOPÉDIE

- ❑ 1751-1772 (textes et planches)
  - *Supplément* (1776-1777)
  - *Table analytique* (1780)
- ❑ 73000 articles
- ❑ Classement alphabétique

## ENCYCLOPÉDIE MÉTHODIQUE

- ❑ 1782-1832
- ❑ 100000 articles
- ❑ Classement alphabétique **et** thématique
  - 39 dictionnaires de matière
  - 210 volumes (Inventaire de G.B Watts)

## Deux encyclopédies...deux mondes

« La culture scientifique est entrée dans une nouvelle phase sous la direction des hommes de la Méthodique, c'est-à-dire des professionnels dont la prédominance dans la seconde Encyclopédie montre jusqu'à quel point le professionnalisme a progressé dans la seconde moitié du XVIIIe siècle. » (DARNTON, 1982 : 331)

# La "professionnalisation" des rédacteurs

## I. Un changement de génération

« Panckoucke s'est efforcé par tous les moyens de présenter son Encyclopédie comme une suite de la première, mais seuls huit de ses auteurs avaient collaboré au texte original et cinq au Supplément. » (DARNTON, 1982 : 327)

## II. Une plus grande notoriété

« Le groupe d'encyclopédistes de Panckoucke est constitué de personnes diverses - médecins, hommes de loi, hauts fonctionnaires, littérateurs - mais ils ont un point commun : la notoriété. Bien que le temps en ait rejeté une grande partie dans l'ombre, ils représentaient l'intelligentsia de France pendant les années 1780. » (DARNTON, 1982 : 321)

## III. L'excellence académique

« En 1789, sur les soixante-treize principaux auteurs de la Méthodique, quinze étaient membres de l'Académie des Sciences, sept de l'Académie française, sept de l'une ou l'autre des académies de Paris, dix-huit de la Société royale de médecine et huit de la Société royale d'agriculture. En fait, l'équipe de Panckoucke comptait proportionnellement deux fois plus d'académiciens que celle de Diderot. » (DARNTON, 1982 : 321)

## IV. Moins de philosophes et plus de scientifiques

« Si le groupe Panckoucke s'enrichit en spécialistes, il s'appauvrit en philosophes. [...] Les membres les plus importants du groupe Panckoucke - Monge, Lalande, Fourcroy, Guyton de Morveau et Lamarck - sont plus des savants dans le sens moderne du terme que des philosophes dans le style de Voltaire. » (DARNTON, 1982: 331)

## Spécialisation des rédacteurs

# Le GVF dans cette aventure éditoriale ?

Une rencontre « fortuite »



Confusion entre le *Grand Vocabulaire Français* et le *Vocabulaire universel de l'Encyclopédie Méthodique*

# Le *Grand Vocabulaire François*, premier fait d'armes lexicographique de Panckoucke

## Publication du *GVF*

- Livraison rapide (1767-1774)
- 30 volumes de 600 pages (éditions Slatkine reprints en 2005 – précisément 18240 pages)
- Faible notoriété

## Artisans du *GVF*

- Panckoucke : éditeur technique
- Marc-Michel Rey (Édition parallèle à Amsterdam)
- Joseph-Nicolas Guyot : éditeur littéraire
- Peu d'informations sur les auteurs

# Un des « premiers épigones » de l'*Encyclopédie*

« L'*Encyclopédie*, comme son titre l'annonce, est un dictionnaire raisonné des sciences, des arts & des métiers. Cette collection immense, à laquelle des mains habiles ont imprimé le sceau de la célébrité, renferme des dissertations savantes & très-détaillées, des traités approfondis, des vues neuves & philosophiques : ce qui concerne la partie mathématique y est exposé avec cette méthode claire, précise & lumineuse qui annonce le génie de son auteur, & qui caractérise ses estimables écrits. » (*Grand Vocabulaire François*, Tome I, Préface : 8)

Un ouvrage dans la  
lignée de  
l'*Encyclopédie*

« Si notre ouvrage a quelque succès il le doit particulièrement à ce que nous avons tiré des articles fournis à l'*Encyclopédie* par les grands Maîtres, tels que les deux savants Editeurs [...], MM de Voltaire, Boucher d'Argis, Dumarsais, le baron d'Holbach, Marmontel, etc. » (Préface du *Grand vocabulaire français*)

# Une prise de distance scientifique nécessaire

- « Malgré cet amas de connoissances utiles que renferme l'*Encyclopédie*, ce Livre, à en juger par son exécution, ne paroît pas avoir été fait en vue de tenir lieu de tous les autres dictionnaires. Les Faits historiques n'y sont pas rapportés; la Géographie n'y est, pour ainsi dire, qu'indiquée ; on n'y fait connoître que la situation d'un lieu, sans parler de la nature du sol, des mœurs, des loix & des Usages des Nations. L'*Encyclopédie* n'entreprend pas même de définir tous les mots de la Langue françoise, ce qui rend sa nomenclature beaucoup moins complète que celle du grand Vocabulaire : Un très-grand nombre de termes usités y sont, ou totalement omis, ou bien on ne les définit que sous certains rapports : Il ne s'y trouve sur-tout que la moindre partie des verbes & des adjectifs. » (*Grand Vocabulaire François*, Tome I, Préface : 8-9)

## Un ouvrage se déclarant comme plus ouvert à la description linguistique

- « On peut regarder l'*Encyclopédie* comme un grand amas de très-bons matériaux propres à construire. Tout lecteur y trouve, pour ainsi dire, sous sa main les dépouilles de presque tous les Génies créateurs; mais les Etrangers & les Nationaux n'y apprendront jamais, ni la signification de tous les mots françois, ni toutes les nuances d'un même mot, ni la manière de parler purement, & de prononcer correctement. Il est à présumer que tous ces détails de Grammaire n'entroient point dans le plan d'un Ouvrage où l'on s'est particulièrement attaché à rassembler les connoissances qui pouvoient le plus contribuer aux progrès de la raison : l'*Encyclopédie* d'ailleurs n'est point entre les mains de tout le monde, & il est très-peu de Particuliers qui soient en état de se procurer une collection si considérable. » (*Grand Vocabulaire François*, Tome I, Préface : 9)

# Un ouvrage rejetant la philosophie ferme et hardie de l'*Encyclopédie*

« Certes, le *Grand Vocabulaire français* a beaucoup retenu du contenu technologique et scientifique de l'*Encyclopédie* dont nombre d'articles sont repris intégralement. Pourtant, à la différence de son modèle, il observe sur les points délicats qui mêlent politique et religion une réserve qui confine au conformisme. » (Leca-Tsiomis, 2005: 26)

« Dans les objets qui ont rapport à la Théologie, on s'est fait un point capital de ne s'écarter en rien de la Doctrine de l'Église. On a cru pouvoir se dispenser d'entrer dans les discussions de l'École : on expose avec simplicité & avec exactitude les dogmes & les vérités de la Religion révélée; on rapporte tout ce qui est fondé sur l'Écriture, la Tradition & les Décrets des Conciles œcuméniques; on parle aussi des Hérésies qui ont si souvent déchiré le sein de l'Église, & qui, en troublant la tranquillité des Empires, ont excité le feu de la sédition & de la révolte. » (*Grand Vocabulaire François*, Tome I, Préface : 12)

« [...] s'agit-il de définir "Homme" ? GVF reprend l'antique "animal raisonnable qui commande à toutes les créatures." "Infus" ? Il s'emploie "pour dire la sagesse qu'il a plu à Dieu de verser dans quelques personnes privilégiées". "Fortuit" ? "Inopiné, qui arrive par hasard". "Indigent" ? "Pauvre, qui manque des choses nécessaires à la vie", toutes formulations empruntées au *Dictionnaire de Trévoux* de 1752. » (Leca-Tsiomis, 2002)

## Impact fort sur sa réception

# Un « anti-Trévoux » notoire

## L'héritage de l'*Encyclopédie*

« Ce sont [les] défauts du Dictionnaire de Trévoux qui ont fait naître l'idée du Grand Vocabulaire Français. Nous assurons que ce Dictionnaire n'a de commun avec notre livre que l'ordre alphabétique. » (Préface du *Grand vocabulaire français*)

La défense des  
auteurs du *Grand  
Vocabulaire  
Français* face aux  
accusations de  
plagiat

« Quant au Dictionnaire de Trévoux, nous osons assurer que nous n'en avons pas même tiré une seule phrase : les erreurs nombreuses que nous en indiquons dans ce Livre, dont la nomenclature n'est d'ailleurs depuis A jusqu'à AIGUILLE, que de quatorze cens trente mots, auroient dû nous mettre à l'abri de tout soupçon de plagiat. » (Grand Vocabulaire Français, Tome II, Avertissement)

# Une véritable « joute » lexicographique

En dehors des  
attaques par  
journaux interposés...

## GVF

« CAPTER [...] Le Dictionnaire de Trévoux dit que *capter* est un *vieux mot écorché du latin* : on ne sait pas ce que signifie cette étrange expression; mais la vérité est que ce verbe est un mot aussi françois que tout autre. [...] » (Grand Vocabulaire François, Tome V : 3)

« AIRE DE VENT [...] Gardez-vous bien de dire ici mal-adroitement, avec le Dictionnaire de Trévoux, *Air de vent*. [...] » (Grand Vocabulaire François, Tome III : 39)

« APPROBATIF, IVE [...] Le Dictionnaire de Trévoux, se comportant à sa manière ordinaire, dit que cet adjectif ne peut s'employer qu'*en riant* ; mais n'en croyez rien. [...] » (Grand Vocabulaire François, Tome III : 545)

## Trévoux

« ABAISSER [...] Les Auteurs du nouveau Vocabulaire veulent que l'on dise dans un sens littéral *s'abaisser*, pour se Comprimer, se retirer, diminuer de hauteur. Dans les sécheresses, disent-ils, les fleuves & les terres *s'abaissent*; après la pluie le vent *s'abaisse*. Nous n'adopterons pas une décision aussi contraire au bon usage. Les rivières baissent, les terres s'affaissent, le vent diminue, tombe. Le mot *abaisser* avec le pronom réciproque prend toujours le sens figuré. M. l'abbé Girard, qu'ils ont pourtant consulté sur cet article, le dit bien expressément, & c'est ainsi qu'écrivent les bons auteurs. » (Dictionnaire Universel français et latin, 1771, Tome I : 6)

« APPRENTIE [...] Les Auteurs du grand Vocabulaire, toujours tournés à la critique, traitent de longue dissertation cette remarque, quoiqu'exprimée en peu de mots. Il n'y avoit qu'à écrire de cette manière, disent-ils, sans dissertation. Non, cela ne suffit pas toujours. On n'est pas cru sur sa parole, quand il y a des raisons pour & contre. » (Dictionnaire Universel français et latin, 1771, Tome I : 436-437)

# Un ouvrage au cœur de la tourmente

L'anticipation  
des  
accusations  
de plagiat

« Un des plus grands défauts qu'on trouve à l'Encyclopédie, c'est qu'elle n'est point entre les mains de tout le monde, & qu'ils est très-peu de particuliers qui soient en état de se procurer une collection si considérable. Les auteurs du Grand Vocabulaire préviennent le public que, sans être ni plagiaires ni précisément imitateurs, ils ont sçu s'approprier quelques unes des richesses de cette mine abondante; ils avouent de plus que dans le cours de leur travail ils ont eu tous les Dictionnaires sous les yeux, & que, sans en copier aucun, ils ont profité de tout ce qu'ils contiennent d'intéressant. » (Préface GVF)

Le temps  
de la  
défense

« Nous avons profité, sans doute, des traits de lumières répandus dans l'Encyclopédie, nous en sommes convenus précédemment; mais une preuve évidente qu'il n'est pas possible que le grand Vocabulaire françois soit la copie de cet excellent Livre, & que les plans de ces deux ouvrages diffèrent essentiellement l'un de l'autre, c'est que depuis le monosyllabe A, jusqu'au substantif AIGUILLE, qui commence notre second volume, nous expliquons plus de deux mille six cents mots, tandis que l'Encyclopédie n'en traite que neuf cents, encore ne les considère-t-elle pas sous toutes les acceptions dont ils sont susceptibles.

Quant au Dictionnaire de Trévoux, nous osons assurer que nous n'en avons pas même tiré une seule phrase : les erreurs nombreuses que nous en indiquons dans ce Livre, dont la nomenclature n'est d'ailleurs depuis A jusqu'à AIGUILLE, que de quatorze cents trente mots, auroient dû nous mettre à l'abri de tout soupçon de plagiat. Mais pourquoi aurions-nous copié des Dictionnaires, tandis que nous avons sous les yeux les sources où ils ont puisé, & en général les différens écrits des meilleurs Auteurs de tous les siècles ?

Il seroit inutile de nous arrêter plus long-temps sur une accusation de ce genre : elle est trop peu fondée, pour qu'elle doive intéresser nos Lecteurs; nous les priérons seulement de comparer le grand Vocabulaire françois avec les Livres dont on prétend qu'il n'est que la copie; ce moyen nous justifiera mieux que tout ce que nous pourrions dire. » (Avertissement figurant dans le tome II du GVF (1767))

# Des ressemblances troublantes avec ses prédécesseurs

« PLAFOND, s. m. (Archit.) c'est la partie supérieure d'un appartement, qu'on garnit ordinairement de plâtre, & qu'on peint quelquefois : les plafonds sont faits pour cacher les poutres & les solives. » (*Encyclopédie*)

« PLAFOND. s. m. **C'est le dessous d'un plancher qui est cintré, ou plat, garni de plâtre, ou de menuiserie, & souvent orné de peintures.** Laqueatum tabulatum. Les plafonds sont faits pour cacher les poutres & les solives. » (*Dictionnaire Universel*)

« PLAFOND; Substantif masculin. **C'est le dessous d'un plancher qui est cintré ou plat, garni de plâtre ou de menuiserie, & orné quelquefois de peintures.** [...] » (*Grand vocabulaire français*)

« CIRCONSPECT, ecte, adj. Qui agit avec circonspection ; qui est prudent ; qui garde beaucoup de mesures, tant dans ses actions, que dans ses paroles. Circumspectus, consideratus. Les manières lentes & circonspectes des gens prudents, impatientent les esprits vifs. Le Pays. L'honnête-homme est modeste, & circonspect : il remarque les défauts d'autrui, & n'en parle jamais. S. Evr. » (*Dictionnaire Universel*)

« CIRCONSPECT, ECTE. adj. **Discret, retenu, qui prend garde à ce qu'il fait, à ce qu'il dit.** Homme fort circonspect. Circonspect dans ses actions, dans ses paroles. » (*Dictionnaire de l'académie française, 1762*)

« CIRCONSPECT, ECTE ; adjectif. *Circumspectus, a, um.* **Discret, retenu, qui prend garde à ce qu'il fait, à ce qu'il dit.** *C'est une Dame très-circonspecte.*

Les trois syllabes sont moyennes au singulier masculin; mais la troisième est longue au pluriel, & moyenne au féminin, qui a une quatrième syllabe très-brève.

Le dernier c ne se fait pas sentir au masculin.

Cet adjectif ne doit pas régulièrement précéder le substantif auquel il se rapporte. On ne dira pas *un circonspect homme*, mais *un homme circonspect*. » (*Grand vocabulaire français, Tome VI, p. 5.*)

La notion de « plagiat » lexicographique en débat (cf. Quemada)

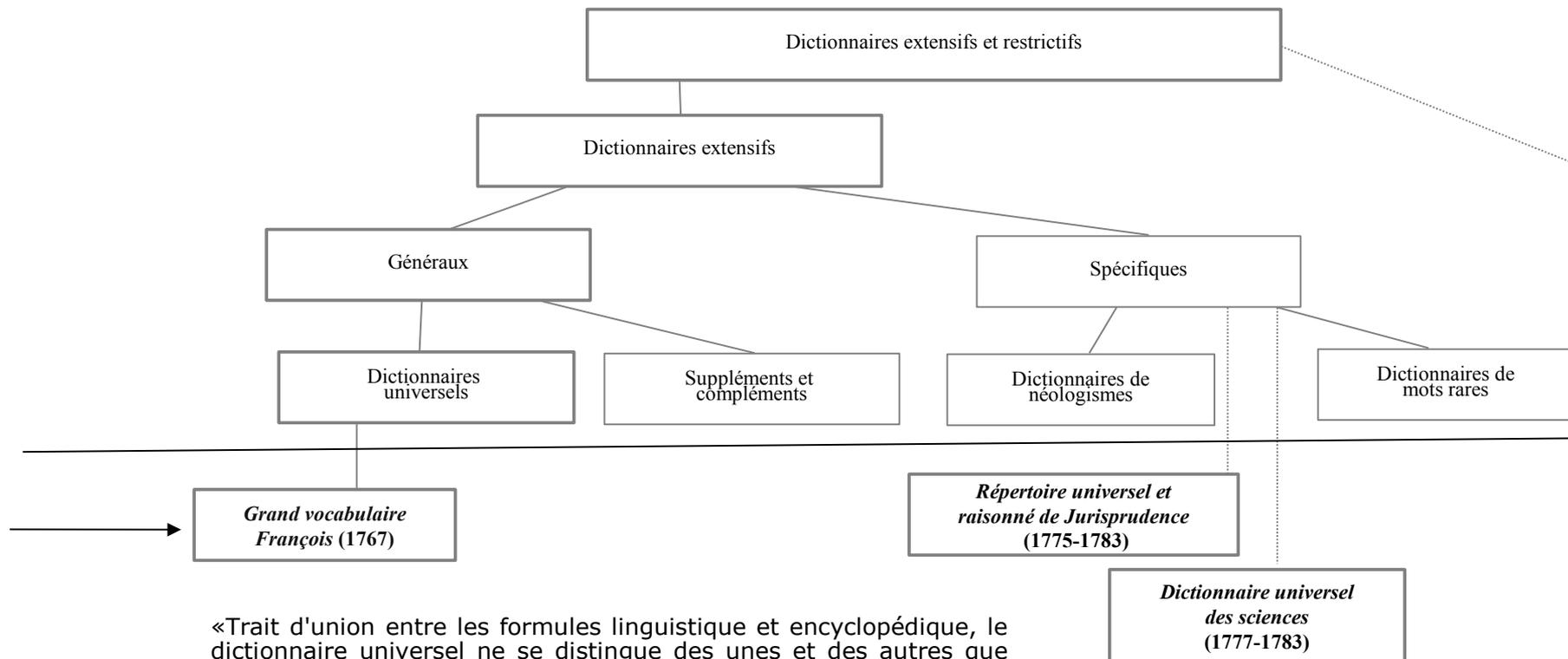
# Un ouvrage linguistique d'intérêt

« Le grand Vocabulaire doit être le code le plus complet de la Langue françoise & des Belles-Lettres : chaque mot y est expliqué dans tous les sens qui lui sont propres : on remarque les nuances qui le différencient des autres mots auxquels il peut avoir rapport. Si c'est un adjectif, on enseigne s'il doit suivre ou précéder nécessairement ou indifféremment le substantif auquel il appartient : si c'est un verbe, on assigne son régime, & par quelles particules il doit être lié avec l'infinitif d'un autre verbe : s'il est irrégulier, on le conjugue : s'il est régulier, on indique les règles pour le conjuguer, & quels auxiliaires forment ses temps composés, quand il est neutre. Chaque mot d'usage est d'ailleurs suivi de sa quantité prosodique, partie jusqu'à présent si négligée, & cependant si essentielle aux graces, à la pureté & à l'harmonie du langage; on développe les abus de l'orthographe actuelle, avec les moyens d'y remédier; en un mot, on ne laisse rien à désirer sur la manière d'écrire & de prononcer correctement. » (*Grand Vocabulaire François*, Avertissement, TOME II)

**Une ambition linguistique importante**

# Un ouvrage entre dictionnaire universel, dictionnaire de langue et grammaire

Une ouverture large aux lexiques de spécialités et aux noms propres (toponymes et noms de personnes)



«Trait d'union entre les formules linguistique et encyclopédique, le dictionnaire universel ne se distingue des unes et des autres que par l'extension et le degré de technicité des contenus proposés. » (QUEMADA, 1968 : 15)

Pas une encyclopédie

« C'est bien une filiation directe qui relie FURETIÈRE au TRÉVOUX, et au Grand Vocabulaire de PANCKOUCKE puis, à leur suite, aux BOISTE, LANDAIS, BESCHERELLE, POITEVIN, LITTRÉ et son supplément quoi qu'il ait été dit, et finalement à P. LAROUSSE, pour ne citer que les plus connus. » (QUEMADA, 1968 : 174)

# Un dictionnaire grammatical et un outil linguistique précieux

En plus d'une reprise  
des travaux des  
Synonymistes  
(Girard)...

## **Une description fine des adjectifs (sans doute la plus fine de l'époque, antérieure à celle du *Dictionnaire critique* (1787) de Féraud) :**

- « Si le mot est un adjectif, on dit s'il doit précéder ou suivre son substantif, selon les règles du goût & de l'usage. » (*Grand Vocabulaire François*, Tome I, Préface : 10)
- « AIMABLE [...] Cet adjectif peut précéder ou suivre le substantif auquel il se rapporte, comme l'oreille & le goût l'auront décidé. On dira une aimable fille, & une fille aimable. » (*Grand Vocabulaire François*, Tome II : 16-17)
- « AMBULANT [...] Cet adjectif ne doit pas régulièrement précéder le substantif auquel il se rapporte. On ne dira pas une ambulante Troupe, mais une Troupe ambulante. » (*Grand Vocabulaire François*, Tome II : 265)
- « ENVIEUX, EUSE [...] Ce mot employé comme adjectif ne doit pas régulièrement précéder le substantif auquel il se rapporte. On ne dira pas un envieux esprit, mais un esprit envieux. » (*Grand Vocabulaire François*, Tome IX : 348)

## **Une description poussée des verbes :**

- « DÉPÉRIR; verbe neutre de la seconde conjugaison, lequel se conjugue comme RAVIR. [...] Les temps composés se forment avec l'un & l'autre auxiliaires AVOIR & ÊTRE. Ainsi l'on peut dire, *l'armée auroit dépéri*, ou *seroit dépérie*. [...] » (*Grand Vocabulaire François*, Tome VIII : 26)
- « TRÉPASSER, verbe neutre de la première conjugaison, lequel se conjugue comme CHANTER. [...] Les temps composés se forment avec l'auxiliaire être. Il est trépassé; elle étoit trépassée, &c. » (*Grand Vocabulaire François*, Tome XXVIII : 291)

Combinatoire  
lexicale

Informations  
pratiques

# Un dictionnaire des usages

Une pluralité des usages linguistiques

- - **Proximité avec l'Académie Française** (Nombreux articles marqués comme « soutenus » alors que ce n'est pas le cas dans les autres répertoires).
- - **Large place accordée aux mots vieilliss**
  - « ARITER; vieux verbe qui signifioit autrefois, mettre en possession. » (*Grand Vocabulaire François*, Tome III : 64)
  - « ARCEDECLIN; vieux verbe qui désignoit autrefois Maître-d'hôtel. » (*Grand Vocabulaire François*, Tome III : 2)
- - **Importance des usages « populaires » ou « familiers »**
  - « AVEINDRE; verbe actif de la quatrième conjugaison, lequel se conjugue comme *craindre*. Action de tirer une chose du lieu où elle étoit serrée. *Il faut aveindre mon habit de cette armoire*. Ce verbe ne peut être usité que dans le style populaire & familier. » (*Grand Vocabulaire François*, Tome III : 289))
  - « COURTE BOTTE; substantif masculin. Terme badin & populaire, qui signifie petit homme. » (*Grand Vocabulaire François*, Tome VII : 176)

**En étant à la fois attachés au recensement du lexique « populaire », « vieilli », «familier », mais aussi « soutenu », les auteurs du *Grand Vocabulaire François* semblent vouloir couvrir un éventail le plus large possible de la langue française.**

# Un ouvrage livrant un témoignage intéressant sur la prononciation

« L'exacte prononciation des mots est si essentielle à l'agrément d'une langue, & sur-tout à son harmonie, qu'on doit être étonné du silence de nos dictionnaires sur une partie si importante : il n'est pas indifférent de prononcer telle ou telle syllabe avec rapidité ou avec lenteur. Toutes nos syllabes, comme l'a très-bien remarqué M. l'Abbé d'Olivet, sont ou longues ou brèves, ou très-brèves ou moyennes. Le *Grand Vocabulaire François* offre sur cet objet, & à la suite de chaque mot, des règles détaillées qui, combinées d'après le physique du mot, & d'après l'usage reçu, donnent la quantité prosodique de toutes les syllabes, & apprennent à les prononcer correctement. » (*Grand Vocabulaire François*, Tome I, Préface : 11)

Une hypothèse intéressante

« Il résulte de ce développement que le *Grand Vocabulaire Français* constitue le premier dictionnaire à fournir le quantitatif de l'harmonie des langues et que Panckoucke est l'inventeur de la phonétique\*.

\*La phonétique serait à dater de 1767 avec pour inspirateur d'Alembert, voire 1755 puisque Diderot en traite à la page 639 de l'article « Encyclopédie » (mais Panckoucke ne le cite pas) et pour inventeur Panckoucke dans le *Grand Vocabulaire Français*. » (GROULT, 2006 : 761)

**À défaut de discuter cette hypothèse : un ouvrage lexicographique sans doute avant-gardiste**

# Le GVF avant le *Dictionnaire critique* (1787) de Féraud...mais après le *Dictionnaire grammatical\** (1761)

**Premier dictionnaire de langue française à systématiser le marquage de la prononciation ?**

- « AIGUISER, [...] Il faudroit changer ai en é, le s en z, & écrire d'après la prononciation, éguizer, pour les raisons données en parlant de ces lettres. » (*Grand Vocabulaire François*, 1767, Tome II)
- « AIGUISER, v. a. [Éghizé, 1re et dre é fer. tout bref.] » (*Dictionnaire critique de la langue française*, 1787)
- « AIL, s. m. [...] Le l se fait toujours sentir & se prononce mouillé. » (*Grand Vocabulaire François*, 1767, Tome II)
- « AIL, s. m. [Monosyllabe bref. Pronon. ail, en mouillant l'l finale.] » (*Dictionnaire critique de la langue française*, 1787)
- « AILLADE [...] Il faudroit supprimer un l, qui est oisif, placer l'i avant le second a, & écrire d'après la prononciation aliade, pour les raisons données en parlant de la lettre L, & des lettres oisives. » (*Grand Vocabulaire François*, 1767, Tome II)
- « AILLADE, s. f. [A-glia-de, mouillez les 2 ll : tout bref.] » (*Dictionnaire critique de la langue française*, 1787)

# La postérité du *Grand Vocabulaire François*

Un ouvrage cité par certains lexicographes antérieurs mais qui n'a pas connu de réel succès

« Cette expression, *L'abolissement des jésuites*, est fréquente chez Voltaire, et on la lit notamment dans le titre du chapitre LXVIII<sup>e</sup> de son *Histoire du Parlement de Paris*.

Malgré ces autorités, ABOLISSEMENT n'était plus guères employé à la fin du dernier siècle que dans le style judiciaire, en parlant de lois et de coutumes, comme le remarquait en 1767 le *Grand Vocabulaire*. Depuis il est tout à fait sorti de l'usage, n'offrant plus qu'un synonyme inutile d'*abolition*. » (Académie Française, *Dictionnaire historique de la langue française*, Tome I, 1865 : 193)

Un écho favorable dans le *Dictionnaire historique de l'Académie Française*

« ABSTRACTIVEMENT n'avait paru dans aucun dictionnaire avant le *Grand Vocabulaire*, en 1767, et ce dictionnaire en attribuait par erreur [...] l'introduction à d'Alembert. » (Académie Française, *Dictionnaire historique de la langue française*, Tome I, 1865 : 346)

# Conclusion

- \* Un ouvrage injustement méconnu.
- \* Les raisons de son oubli tiennent tout autant aux accusations de plagiat dont il a souffert qu'au contexte scientifique et lexicographique particulièrement dense de l'époque (co-existence de nombreuses publications concurrentes de grande ampleur)
- \* Panckoucke n'a semble-t-il pas œuvré pour faire connaître ce qui pourrait n'avoir été qu'un « essai » lexicographique dans sa propre aventure éditoriale davantage tournée vers les encyclopédies que les « simples » dictionnaires...
- \* Un ouvrage linguistique précieux, sans doute à revisiter pour les connaissances phonétiques, prosodiques et lexicales qu'il renferme.
- \* Quel que soit le rôle joué par cet ouvrage, il constitue l'une des pièces de ce puzzle encore en cours de constitution qu'est l'histoire particulièrement dense de la lexicographie en langue française.

# Références bibliographiques

- DARNTON, R. (1982 (1979)). *L'Aventure de l'Encyclopédie. 1775-1800. Un best-seller au siècle des Lumières*, Paris, Perrin, 445 p. Ill. Traduction de Marie-Alyx Revellat. Préface d'Emmanuel Le Roy Ladurie.
- Diderot, D.; Alembert, J. L. R. d'. (1751-1766). *Encyclopédie, ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers, par une société de gens de Lettres*, Stuttgart, F. Frommann Verlag – G. Holzboog, 1990.
  - *Encyclopédie méthodique ou par ordre de matières par une société de gens de lettres, de savants et d'artistes; précédée d'un Vocabulaire universel, servant de Table pour tout l'Ouvrage, ornée des Portraits de MM. Diderot et d'Alembert, premiers Editeurs de l'Encyclopédie.* (1782-1832). A Paris (chez Panckoucke), Liège (chez Plomteux). 210 vol.
  - FÉRAUD, J.-F. (1761). *Dictionnaire grammatical de la langue française*. Avignon, Girard [Fér.].
  - FÉRAUD, J.-F. (1787-1788). *Dictionnaire critique de la langue française*. Marseille, Mossy, 3 vol. 4<sup>re</sup> é. - 1994: édition *fac similé*, Max Niemeyer Verlag.
  - GROULT, Martine, 2006, « Les vocabulaires de Panckoucke », In *L'Encyclopédie méthodique (1782-1832) : des Lumières au positivisme*, BLANCKAERT, Claude, PORRET, (éd.), Droz, Bibliothèque des Lumières, vol. LXVIII.
  - GUYOT, J.-N., M.; CHAMFORT, S-R-N; DUCHEMIN DE LA CHESNAYE, F. C. (1767-1774). *Le grand vocabulaire françois*. Publié à Paris par Ch-J. Panckoucke et à Amsterdam chez la Veuve Chatelain (& fils) et Marc-Michel Rey.
  - LECA-TSIOMIS, M. (2002). "L'Encyclopédie et ses premiers épigones: le *Grand vocabulaire français* de Panckoucke et le dernier *Trévoux*", in *Le travail des Lumières, Hommage à G. Benrekassa* sous la direction de N. Jacques-Lefèvre, Y. Séité et al. Paris, Champion, 2002, p. 455-472.
  - LECA-TSIOMIS, M. (2005). "De Furetière à Panckoucke: les joutes confessionnelles des dictionnaires et encyclopédies", dans *L'Encyclopédie d'Yverdon et sa résonance européenne*, sous la direction de J-D. Candaux, A. Cernuschi, C. Donato, J. Häselser, Slatkine, Genève, 2005, p. 13-29 .
  - *Le Dictionnaire de l'Académie française: histoire et nuances de la langue française (1694-1935)*. (2000). Éditions Redon.
  - MOUCHON, P. (1780). *Table analytique et raisonnée des matières contenues dans les XXXIII volumes in-folio du Dictionnaire des sciences, des arts et des métiers et dans son Supplément*, Paris, Panckoucke / Amsterdam, Marc-Michel Rey, 2 vols. (Stuttgart-Bad Cannstatt, Friedrich Frommann Verlag, 1967).
  - OLIVET (D'), P. J. T. (1771 (1736)). *Prosodie française*, Barbou, Paris.
  - REY, C., (2014). *Le Grand Vocabulaire François (1767-1774) de Charles-Joseph Panckoucke*. Collection Lexica, n° 27, Honoré Champion.
  - REY, C. (2006). "A la découverte d'un monument oublié: l'Encyclopédie Méthodique", *Les Cahiers de lexicologie*, 88 (1), Garnier, pp. 67-82.
  - REY, C. (2004). *Charles-Joseph Panckoucke, artisan de l'encyclopédisme français*, Site internet du centre de recherches METAlexicographiques et Dictionnaires Francophones.
  - *Supplément à l'Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*, par une société de gens de lettres; mis en ordre & publié par M\*\*\* Diderot, Amsterdam, chez M. Rey, 1776-1777.
  - TUCOO-CHALA, S. (1977). *Charles-Joseph Panckoucke & la Librairie française, 1736-1798*, Pau, Marrimpouey Jeune, et Paris, Librairie Jean Touzot.